

Prise en main des forêts-écoles



Les adhérents du Groupement de sylviculteurs ont été invités à se prêter à un exercice de comptage et d'évaluation de la surface terrière, qui correspond à la somme des surfaces de la section de tous les troncs mesurés à 1,30 m de haut, exprimée en m²/ha. Première étape : compter les arbres avec un relascope, qui remplace les traditionnels pieds à coulisse et bastringue. Un outil qui permet de réaliser un comptage des arbres présents sur la placette en fonction de leur diamètre et de calculer la surface terrière. Il faut se placer au centre de la placette matérialisée par le point orange et le numéro, puis viser tous les arbres à 1,3 m de haut et compter pour 2 tous ceux qui dépassent des encoches, pour 1 ceux qui tombent juste, et pour 0 ceux dont la largeur est plus petite que les encoches. «Un outil qui demande de l'entraînement.» Ensuite, on se réfère au guide de la typologie et des peuplements des forêts alsaciennes et on applique le coefficient qui correspond à la hauteur du peuplement et à l'essence (ici des chênes de 30 m en moyenne) pour avoir un volume à l'hectare. La placette affiche un coefficient de 480 m²/ha.



Le Groupement de sylviculteurs du Bas-Rhin, Bois&Forêt 67, a acquis récemment deux forêts-écoles, l'une à La Petite Pierre, l'autre à Mutzig, faisant ainsi figure de précurseur dans ce domaine. Récemment, deux journées d'exercice y étaient organisées.

■ L'idée de créer des forêts-écoles, à l'image des vergers-écoles, a été suggérée par Jean-Louis Gosset, président de Bois&Forêts 67 il y a deux ans. «L'idée est que ces forêts-écoles soient un lieu de formation et de mise en pratique de techniques sylvicoles, qu'elles servent à améliorer et approfondir les connaissances de nos propriétaires adhérents, qu'elles leur permettent de réfléchir comme si elles étaient à eux», indique-t-il. «L'intérêt de disposer d'une forêt-école est que l'on peut aller jusqu'au bout du raisonnement, jusqu'à l'application pratique après la partie théorique. Des opportunités de vente se sont présentées en 2012, nous les avons saisies et elles se sont concrétisées au printemps dernier», précise Marc

Debus, technicien Bois&Forêts qui chapeautait la journée organisée mardi 22 octobre dans la forêt-école de Mutzig qu'il est chargé d'animer. Une parcelle de 6,22 hectares au lieu-dit Dreispitz, acquise par Bois&Forêts 67 au printemps dernier.

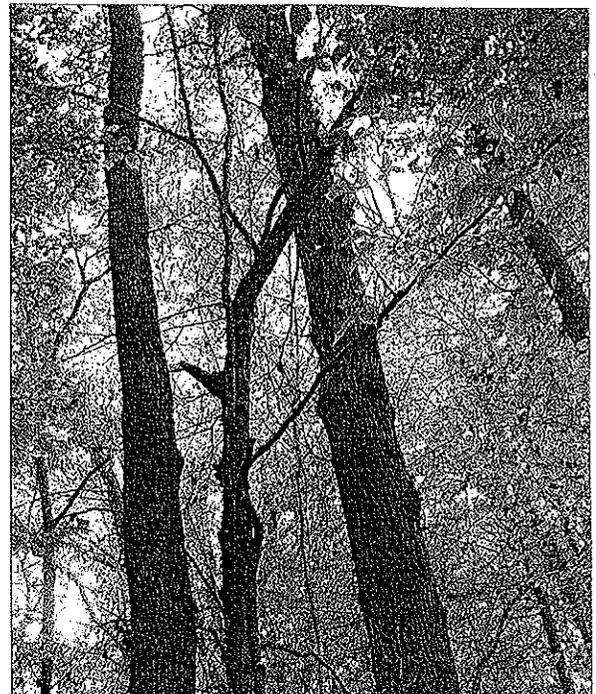
L'objectif de cette première journée dans la forêt-école de Mutzig était de découvrir et de prendre la mesure de cette forêt, de faire le tour du propriétaire et d'en repérer les contours, de répertorier aussi ses peuplements afin de progresser dans sa connaissance et d'être en mesure de réfléchir à la manière de la gérer et de définir les premières actions à mener.

Cette parcelle compte quelques enclaves, dont l'une d'elles pourrait être acquise prochainement, et dispose de deux accès d'exploitation : l'un nécessitant 300 à 500 m de débardage ; l'autre permettant d'accéder au cœur de la forêt, mais nécessitant des aménagements, en raison de son humidité ambiante. «Le périmètre a dans un premier temps été évalué au GPS, puis réalisé par un géomètre après acquisition», précise Marc Debus. Une équipe de terrain va se mettre en place afin de réaliser le bornage en installant des piquets en acacia. «Cette étape d'appropriation des limites de la parcelle est indispensable», insiste-t-il.

L'étape essentielle de la description

Le premier travail des adhérents de Bois&Forêts va consister à décrire cette forêt, sa structure, sa composition. Le Groupement de sylviculteurs dispose déjà d'une base solide pour cette étape. En effet, un comptage sérieux, pied par pied, avait déjà été effectué avant achat pour évaluer la valeur de la parcelle, qui s'est négociée autour de 43 000 €. Il a aussi permis d'établir le volume de bois mobilisable : près de 1 400 m³, dont plus de 813 m³ en bois d'œuvre et 577 m³ de bois de feu, soit une charge moyenne relativement modeste de 223 m³/ha. Par ailleurs, un inventaire statistique, matérialisé par un point orange tous les 50 m, a permis de quadriller la forêt et de la découper en 22 placettes ou points de description des peuplements.

Cet inventaire a recensé une quinzaine d'essences différentes : des chênes (plus de la moitié du volume sur pied), des pins sylvestres, mais aussi des maronniers, un cormier, un orme, des alisiers torminaux. «La présence de chênes et de pins sylvestres, tout comme les pierriers de terrage dans la partie rocheuse et caillouteuse en amont du plateau, montre qu'il s'agit vraisemblablement d'anciens terrains agricoles qui ont été reboisés de la main de l'homme il y a 150 ans», précise Jean Braud, vice-président de Bois&Forêt 67. Une estimation de l'âge de cette forêt corroborée par le prélèvement effec-



Faut-il enlever le petit chêne qui semble gêner le gros juste à côté ?

tué un peu plus tard sur un pin, dont le décompte rapide des cernes annonçait près de 120 ans. La forêt des Dreispitz est principalement constituée d'anciens taillis sous futaie, comme en témoignent les houppiers dégagés en forme de bouquets. «A l'époque, on coupait trois quarts des bois tous les 25 ans, car on cherchait avant tout du bois de chauffage», note Jean Braud. L'inventaire a mis en évidence cinq grands types de peuplements : 48 % sont des anciens taillis sous futaie de chêne et de charme, 20 % des pinèdes, 17 % des futaies de chêne, 8 % des taillis de chêne et de charme, 7 % des taillis sous futaie de hêtre et de frêne.

«Un art délicat»

Marc Debus rappelle la nécessité d'approfondir ces données fournies par l'inventaire réalisé. «Il faudra faire un état des lieux précis de chaque placette, créer un parcellaire forestier tenant compte des peuplements et du

relief et peut-être affiner ce premier découpage. Il faudra également déterminer la composition et la structure du peuplement, en fonction du diamètre des troncs : petits (20-25), moyen (30-35 et 40-45), gros (plus de 50), très gros (plus de 70). Sur une parcelle comme celle-ci, d'une taille déjà relativement conséquente, cette étape de description est essentielle pour déterminer les priorités d'intervention, classer l'urgence des travaux et des coupes pour aboutir à un programme et au martelage.» «Il s'agit de repérer les arbres d'avenir et ensuite de travailler à leur profit, de repérer ce qui est beau et de le mettre en valeur», ajoute Jean Braud. Et l'objectif de la forêt-école est aussi que cette réflexion se fasse en commun : «Il s'agit de définir ensemble des directives de gestion par type de peuplement».

«Cette forêt n'ayant pas été entretenue depuis plus de 50 ans, il faudra

Suite en page 29



Ce peuplement de chêne, plus dense, est plus petit et plus régulier, avec une prédominance de bois moyens (50 %). L'opération de prédésignation des arbres d'avenir sera déterminante : il faudra sélectionner les plus beaux tous les 15 m, desserrer un peu le tout, et toujours travailler pour les mêmes beaux arbres, en pratiquant des éclaircies tous les sept-huit ans.



La placette au niveau des éboulis affiche un visage plus clairsemé et des hêtres dominants. Mais avec le changement climatique, ils risquent d'être en voie d'extinction. Il faudrait pratiquer de petites trouées et privilégier des espèces à croissance rapide, comme l'érable





Sur la partie haute du plateau, le peuplement affiche une dominance de pins, noirs d'Autriche, avec quelques feuillus - noisetier, chêne, frêne, orme, alizier blanc - et arbustes, dont certains sont des espèces protégées. Les pins sont plutôt de qualité moyenne, très gainés, effilés, avec beaucoup de nodosité : ils ont sans doute eu trop d'air. Il faut juger de leur accroissement et ensuite maintenir uniquement les sujets beaux et ayant du potentiel.

faut laisser quelques arbres morts au sol, pour favoriser la biodiversité», tempère Jean Braud. Alors le martelage peut commencer. Il doit être cohérent et se faire hors feuille pour bien apprécier la rectitude de la tige et la structure de la branchaison. «Plus la répartition des branches se fait dans l'espace, plus l'arbre sera beau», rappelle Marc Debus. Jean Braud insiste sur l'importance de cette opération et sa délicatesse. «Faut-il enlever le petit chêne qui semble gêner le gros juste à côté ? Mais celui-ci aura-t-il une pousse suffisante pour atteindre les 70 cm de diamètre, afin d'être classé en bois de menuiserie ?» Toute la difficulté réside dans la définition des objectifs et des ordres de priorité. «Les paramètres à prendre en compte sont très nombreux. Ce travail d'appré-

ciation est un véritable travail artistique», insiste Marc Debus. «La forêt-école de Mutzig est très variée et complexe», résume Jean Braud. Sa diversité lui donne aussi une qualité paysagère très intéressante : des arbres de différents diamètres, un

mélange d'essences, des bois à terre, refuge pour la faune et donnant un caractère un peu sauvage. «Pour cette forêt, nous sommes plutôt dans une démarche d'amélioration du peuplement et de la qualité.»

Murielle Chappatte

Après inventaire, cette forêt a été découpée en 22 placettes ou points de description des peuplements.



Suite de la page 28

dans un premier temps s'occuper de tous les arbres qui menacent de tomber, pratiquer des éclaircies sani-

taires», estime Jean Braud. «Ce «coup de balai» ne sera pas inutile et permettra d'avoir des rentrées d'argent», ajoute Marc Debus. Toutefois, «si on veut conserver la certification PEFC, il

Forêt-école de La Petite Pierre : une forêt en devenir

Bois & Forêt 67 a également fait l'acquisition d'une forêt-école à La Petite Pierre, plus précisément dans les Basses-Vosges gréseuses. Ses 3 ha se déroulent de 250 à 330 m d'altitude, déployant une grande diversité de peuplement, avec pas moins de 12 espèces d'arbres différentes. «Nous avons affaire à une forêt moins homogène que celle de Mutzig», décrit Claude Hoh, technicien animateur de cette forêt-école. Une diversité liée à l'origine de cette forêt, constituée de sept parcelles cadastrales ayant été coupées à blanc il y a 20 ans. Cette forêt-école est donc jeune et comprend une clairière, un taillis d'acacias, une jeune forêt de résineux et une autre de feuillus, quelques gros arbres épars... Autres éléments caractéristiques : une source avec un peuplement d'aulnes, un ruisseau et une falaise de grès. «C'est une forêt à élever et à soigner pour en faire quelque chose d'intéressant grâce à des éclaircies, de l'élagage, des plantations, de la sélection de sujets d'avenir...», détaille Claude Hoh. Les «petits travaux» ne manquent donc pas et, du coup, la forêt-école de La Petite Pierre constituera un bon terrain d'entraînement pour les adhérents de Bois&Forêts 67, qu'ils soient des Vosges du Nord ou d'ailleurs. Or c'est tout l'objectif de ces forêts-écoles : elles doivent permettre aux adhérents du groupement forestier de se faire la main avant de mettre en pratique des techniques sylvicoles sur leurs propres parcelles. A La Petite Pierre, il s'agit dans un premier temps, «de délimiter les contours de la forêt à l'aide d'un topofil, d'identifier les principaux types de peuplements et de réfléchir à ce qu'on pourrait y faire pour préparer l'avenir de cette forêt», indique Claude Hoh.

BdeB

BEISER
environnement
Fournisseur pour l'agriculture et l'industrie
0 825 825 488
01.67.61.00.00

TOUJOURS PLUS PROCHE DE VOUS !

Dans le souci de renforcer la proximité avec nos clients, l'un de nos experts peut vous rencontrer gratuitement sur votre exploitation afin de vous conseiller quel que soit votre projet.

Notre équipe-terrain se fera un plaisir de venir chez vous afin de vous aider à faire le bon choix !

N'attendez plus, contactez-nous !

Proximité
Expertise
Disponibilité

VENTE FLASH Tous les vendredis profitez de prix exceptionnels (1) www.beiser.fr

BEISER ENVIRONNEMENT LA RÉFÉRENCE !

NICHE POLYESTER 1 VEAU COMPLÈTE AVEC PARC
Nouveau Unique sur le marché
Promo 4100€ HT livrés POUR 10 NICHES COMPLÈTES
Niche en polyester avec roulettes
Parc galvanisé
Saut et seau à tétine
Nourrisseur à fibres et à granulés en inox

CAGE DE CONTENTION SPÉCIALE CÉSARIENNE AVEC PESÉE NOUVEAU
VIDEO SUR PÉRIODES
PROMO -10%

SOIGNER VOS JEUNES VEaux, C'EST GAGNER EN PRODUCTIVITÉ

LAME DE DÉNEIGEMENT 2 M - 2,50 M - 3 M ANTI-CALAMITÉ L'HYVRES
3 positions
Double orientation
Lame réversible

BURINEUR THERMIQUE
Avec mallette de transport
PRIX DE LANCEMENT NOUVEAU

QUAND VOUS ACHETEZ DE LA TÔLE 1er CHOIX, EXIGEZ LA GARANTIE DÉCENNALE SUR LA FACTURE
4 nervures hauteur 45 mm ÉPAISSEUR 0,6 mm
robustesse maximale
5,50€ HT le m² de tôle
1er CHOIX = GARANTIE DÉCENNALE TOTALE!
INDISPENSABLE

SALEUSE 300 L HYDRAULIQUE SUR 3 POINTS
Centrifuge avec monodisque

ROULEAUX DE PLOMBAGE CAMBRIDGE 6,25 M ET 8,25 M NOUVEAU
PRIX DE LANCEMENT

DECHAUMEUR À DENTS 3 M NOUVEAU
PRIX DE LANCEMENT